

Travail et emploi

Associer la rigueur de l'analyse du réel à l'imagination créatrice... !

[Compte rendu de la réunion de réflexion le vendredi 4 novembre 2016]

Le travail tel que nous le connaissons n'est pas une donnée universelle ni dans l'espace, ni dans l'histoire. Il est le résultat de l'organisation de l'économie et de la société depuis la fin 18ème jusqu'à aujourd'hui dans les sociétés industrielles. On sait que les conditions de travail et de salaires pouvaient y être effroyables au 19ème siècle. Les luttes ouvrières et syndicales, le développement des valeurs républicaines ont permis la reconnaissance progressive du droit au travail, encadrant et protégeant le salariat. Le travail est passé d'une logique de tutelle sous l'ancien régime, à celle du contrat au 19ème siècle. Un contrat souvent précaire devenu aujourd'hui un salariat-statut qui doit protéger les individus et leur famille, ouvrir à chacun des droits, une identité, une position sociale, un statut. « Il n'y a pas d'idéal plus noble que celui d'une société où le travail sera souverain » nous dit Jean Jaurès du haut de sa statue sur la place centrale de la ville de St Etienne. Cette société salariale idéale du travail « souverain » est de plus en plus mise à mal. Des crises et surtout des évolutions sociales, techniques et économiques minent le système en profondeur et changent la donne. Comment s'adapter en continuant de porter les valeurs de solidarité et d'équité sociale ?

La France est encore porteuse d'un modèle social élevé avec des taux de prélèvements obligatoires de près de 45% de la richesse nationale. Ce haut niveau d'action publique apporte aux français un haut niveau de protections sociales. Mais il résiste mal aux pressions des destructions créations d'emplois, liées aux jeux concurrentiels des marchés à l'échelle de la planète et à l'individualisme moderne. D'où un chômage structurel depuis plus de trente ans que toutes les actions engagées (contrats aidés, réductions de charges, 35 heures) n'ont pas entamées. Ce chômage très discriminant pour une partie de la société, mine le système social ... et est porteur des pires réflexes politiques et sociaux.

Les contraintes sont là, stagnation du PIB, endettement, mais le système est travaillé par de nombreuses propositions nouvelles sur les pratiques sociales, la transition écologique, le développement du collaboratif. Des leviers financiers existent et la volonté d'expérimenter au niveau local se manifeste avec de nombreuses innovations techniques, sociales et économiques : *il faut associer la rigueur de l'analyse du réel à l'imagination créatrice... !*

En conclusion de ce travail retenons :

- Approfondir encore la réduction du temps de travail à l'avenir, à travers des propositions fondées sur le volontariat des entreprises et des salariés, comme le montre l'exemple de Denis Clerc. Le système doit être souple et progressif, parier sur la compétitivité des entreprises candidates et les financements doivent aboutir à de vraies créations de nouveaux emplois. Les financements pouvant être assurés par des points de TVA en plus ... ou toute autre taxes.
- Notre intérêt pour l'utilisation des systèmes « d'impôts négatifs » au service de la mise en place d'un revenu de base pour les plus démunis, et du développement d'un travail à temps partiel majoré pour lutter contre la pauvreté et favoriser l'emploi.
- Ces mesures n'ont de sens que si elles s'inscrivent dans une vision globale intégrant le droit de chacun à avoir un emploi parce que c'est à travers lui qu'on acquiert dignité, intégration et considération sociale. Une vision globale intégrant tous les changements en cours dans lesquels nous devons nous engager, la transition énergétique, écologiques ... la participation citoyenne.
- Nous allons poursuivre sur ce sujet au cours des prochains mois